

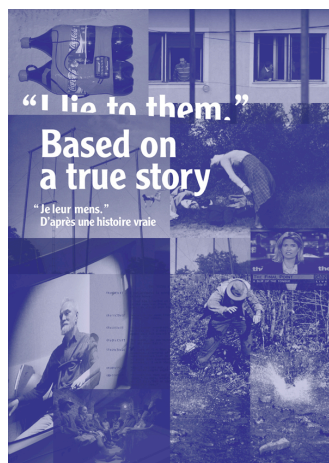
MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain

"Je leur mens." - D'après une histoire vraie

Une exposition et projet en ligne de la Session 22 de l'École du MAGASIN :
Michela Alessandrini, Kanika Anand, Laurie Chappis Peron, Carmen Stolfi, Ekaterina Shcherbakova, Dimitra Tsiaouskoglou
Sous le tutorat de Caroline Soyez-Petithomme

Du 9 juin au 1er septembre 2013
Vernissage le samedi 8 juin à 18h



- Veux-tu que nous essayions de composer une histoire ?
- Je ne demande pas mieux! Mais laquelle ?
- Effectivement, laquelle ?

Gustave Flaubert, Bouvard et Pécuchet

*Je ne peux me fier aux citations.
Elles mentent toujours car elles sont essentiellement des paravérités.
Parle avec tes propres mots, maladroits, peu convaincants et inintelligibles,
mais avec les tiens. Et n'oublie pas que chaque fable recouvre une vérité potentielle.*

Anonyme

Qu'est-ce qui nous touche, nous irrite, nous fait penser, nous émeut ou nous fait réagir? Qu'est-ce qui stimule le besoin de reconnaître un événement passé ou un individu, une histoire négligée ou passée sous silence, et que l'on considère comme impopulaire? Le fait de rapporter des histoires marginales est-il en soi une forme de résistance?

L'exposition explore l'efficacité de la fiction à relater, re-représenter et reconstituer des expériences traumatiques et des histoires non officielles. Les artistes invités brouillent les frontières entre le réel et le factice par le biais de stratégies de manipulation. Ainsi, ils composent de nouveaux récits à partir d'archives, d'images médiatiques ou de témoignages de guerre et questionnent l'authenticité du médium et de la source. Mais comment discerner ce qui est vrai lorsque l'histoire varie chaque fois qu'elle est narrée? Le fait de relater implique différents niveaux de compréhension, une prise de position et un contrôle du flux de l'histoire altérant ainsi sa construction et sa production de sens. Les oeuvres réunies dans l'exposition seraient-elles les énièmes versions subjectives d'histoires qui viennent s'ajouter à la pléthore de celles déjà produites par les autorités et les médias? Les oeuvres et leurs processus de création révèlent-ils les mensonges et les vérités présumées auxquels nous sommes confrontés presque chaque jour ?

Pour commenter ou transmettre une expérience traumatique telle que la guerre, faut-il en être le rescapé ou en avoir été le témoin ? L'exposition présente une constellation de récits fragmentés qui se réfèrent à des événements historiques tragiques, que ce soit la Seconde Guerre Mondiale, le conflit en Bosnie- Herzégovine ou encore l'état actuel de peur causé par le terrorisme ou le trouble social. Dans la présente exposition, la narration et la fiction comme moyens d'établir une nouvelle relation à l'histoire se déclinent sur trois niveaux : l'écart qui sépare le traumatisme vécu du récit qui en est fait, le nivellement thématique du contenu historique des récits et la pertinence qui accompagne la relecture de ces récits comme outil réflexif qui rappelle l'état de précarité actuel.

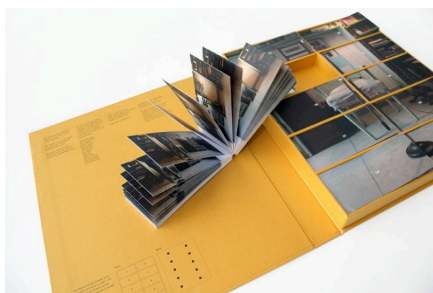
// ARTISTES & ŒUVRES //

Agnès Geoffray travaille à partir d'archives et de reportages. Dans le double diaporama *Short Stories* (2011) comme dans la série photographique *Incidental Gesture* (2011), l'artiste confond délibérément l'origine de la source, réitérant ainsi l'ambiguïté entre le simulé et le réel. Dans *Incidental Gesture*, il s'agit en outre de forcer le respect et rendre leur dignité aux protagonistes des histoires relatées, par exemple, en rhabillant l'une de celles qu'on appelait les « tondues », des femmes publiquement humiliées à la Libération pour leur trahison envers l'État. *Testimony* (2009) est une installation dans laquelle un survivant d'Hiroshima raconte son histoire, le travail du son et de la lumière instaurant une distance énigmatique dans le temps et l'espace : de l'événement à aujourd'hui et de la victime au spectateur. Le récit du traumatisme vécu par le survivant crée une atmosphère de recueillement proche de la dévotion.



Agnès Geoffray
Incidental Gestures, 2011

A l'instar d'Agnès Geoffray, **Riikka Kuoppala** prend également pour point de départ des archives. Ses récits mettent non seulement en valeur les voix minoritaires que l'histoire officielle a écartées, mais révèlent également les traces d'un passé traumatique. Dans sa vidéo, *Under a Burning City* (2010), une grand-mère raconte à sa petite-fille ses souvenirs de la Seconde Guerre Mondiale. Le scénario, élaboré à partir de recherches historiques et d'entretiens menés avec des femmes ayant vécu les bombardements à Helsinki, porte à la fois sur la transmission de l'histoire d'une génération à l'autre, sur l'écriture d'une histoire subjective, et sur la construction de l'identité nationale.

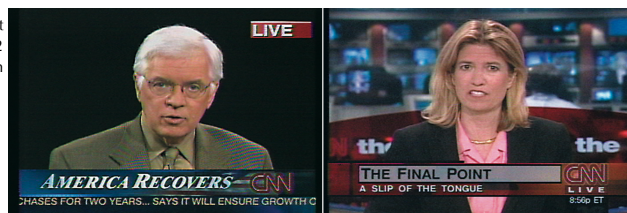


The Speech Writer, 2011
Courtoisie de l'artiste et des éditions Raking Leaves

Bani Abidi et **Omer Fast** travaillent tous deux à la lisière du documentaire et de la fiction. Les dix flip book qui composent le livre *The Speech Writer* (2011) de Bani Adibi, relatent la journée d'un auteur de discours politiques à la retraite, c'est-à-dire d'un homme qui a consacré sa vie à mettre en mots la rhétorique, les visions, les rêves et les déclarations des autres. Le récit documentaire soulève des enjeux tels que la répression et la liberté d'expression, et révèle la manière dont s'entremêlent pouvoir politique et désir. Lorsque que l'on fait défiler les images des flip books, on remarque que l'homme a installé chez lui un microphone relié à des enceintes placées à l'extérieur. Ce détail semble intensifier le silence qui règne dans les livres et qui nous offre un moment d'ultime liberté, où l'on est libre d'imaginer l'histoire de cet homme.

La vidéo d'**Omer Fast**, *CNN Concatenated* (2002), dans laquelle l'artiste propose un montage frénétique de mots et de respirations empruntés à des présentateurs de journaux de CNN, vient rompre ce silence. Empruntant aux medias de masse l'usage du collage et de la répétition, Fast fabrique un nouveau récit et souligne ainsi de manière cynique la tendance des reportages télévisuels à confondre réalité et fiction. Dans les journaux télévisés, les présentateurs interpellent le spectateur comme s'ils en connaissaient les craintes, les désirs et les peurs.

Omer Fast
CNN Concatenated, 2002
Courtoisie de l'artiste, gb agency, Paris et Arratia Beer, Berlin



David Ter-Oganyan
This not a Bomb (série commencée en 2004)
Courtoisie de l'artiste



Trahissant lui aussi les phobies et les peurs provoquées par le souvenir du 11 septembre et par la rhétorique qui l'accompagne, **David Ter-Oganyan** critique avec grotesque la manière dont les medias n'ont de cesse de nous assaillir d'images qui encouragent l'hystérie et la méfiance. À travers sa série de fausses bombes, *This Is not a Bomb* (2013), l'artiste révèle l'absurdité avec laquelle se construit l'histoire aujourd'hui, et revendique la nécessité d'en élaborer ou plutôt d'en suggérer une nouvelle version.

Dans leur performance filmée intitulée *Marching Plague* (2006), les membres du collectif **Critical Art Ensemble** dénoncent un climat d'alarmisme, l'expansion militaire et la corruption des échanges économiques. Dans cette vidéo, ils prennent pour sujet d'étude les programmes de développement d'armes bactériologique menés dans le monde entier et qui, d'un point de vue militaire et scientifique, se sont révélés un échec historique. Dès lors, ils s'interrogent sur les raisons qui poussent les Etats-Unis à poursuivre ces programmes en dépit de leur défaillance avérée. Soulignant l'obsolescence de la guerre biologique, les membres du CAE endossent le rôle de scientifiques et analysent l'abstraction de la peur dans la construction d'un contre-récit.

La vidéo de **Mladen Miljanovic**, *Do You Intend to Lie to me?* (2011), examine le rôle de la narration dans la représentation de la vie dans toute sa brutalité. La vidéo documente l'arrestation mise en scène de Veso Sovilj, artiste bosniaque de renommée et mentor de Miljanovic. Conçue comme une intervention dans le réel, la vidéo va jusqu'à confronter le spectateur à l'interrogatoire de Veso, à qui l'on pose cette dernière question : « L'art est-il fidèle ? » La reconstitution théâtrale de la violence permet non seulement la remémoration des années de guerre en Bosnie-Herzégovine, mais révèle la capacité de l'art à manipuler la réalité.



Mladen Miljanovic
Do You Intend to Lie to Me, 2011
Crédit Photo : Drago Vejinovic

Les œuvres présentées dans l'exposition témoignent ainsi de la diversité des manières de construire, déconstruire ou manipuler des sources afin de produire de nouveaux récits.

// PROJET EN LIGNE //

Le site internet ilietothem.com documente le processus d'élaboration de l'exposition "Je leur mens." D'après une histoire vraie. En tant qu'outil auto-réflexif, il permet de relater le travail et le cheminement d'un collectif curatorial. C'est ainsi qu'il présente les recherches et contre-recherches, les lectures et débats qui sous-tendent l'exposition.

Des extraits de différentes sources (essais, films, documentaires, etc.) sont regroupés sous un lexique de notions définies de manière subjective. Ces extraits soulignent les liens et les ruptures d'une notion à une autre, révélant parfois les impasses survenues au cours de la recherche. L'histoire du collectif, son évolution tout au long des neuf mois du cursus de l'Ecole, est ainsi ponctuée d'avancées et de remises en question qui se cristallisent autour des huit notions : «Collectif», «Masques», «Super héros», «Anonymous», «Indésidérabilité de la Vérité», «Terreur», «Histoire», «"Re" (Relater, Reconstituer, Re-représenter)»

// BIOGRAPHIES DES ARTISTES //

Depuis huit ans, **Bani Abidi** (née en 1971 au Pakistan, vit et travaille entre New Delhi et Berlin) développe un travail vidéo qui se situe à la lisière du documentaire et de la fiction, et explore des thèmes tels que l'identité nationale, la mondialisation ou encore la fabrication de l'histoire. Son travail a été présenté dans des expositions monographiques et collectives à travers le monde entier, dont : *Making Normative Orders – Demonstrations of Power, Doubt and Protest* à la Kunstverein de Francfort (2012); *Where Three Dreams Cross - 150 Years of Photography from India, Pakistan and Bangladesh* à la Whitechapel Art Gallery à Londres (2010); Xème Biennale de Lyon, *The Spectacle of the Everyday* (2009); 7ème Biennale de Gwangju (2008). De 2011 à 2012, elle était l'une des artistes en résidence du « Berliner Künstler Program » de la DAAD à Berlin.

Critical Art Ensemble (CAE) est un collectif de cinq praticiens des media tactiques spécialisés dans le design de site Internet, la vidéo, la photographie, l'édition et la performance. Depuis sa formation en Floride en 1987, il n'a de cesse d'explorer les intersections entre l'art, la théorie critique et l'activisme politique. Il a exposé et performé partout dans le monde, aussi bien dans la rue que dans le musée ou sur Internet. Parmi ses expositions au sein d'institutions, on peut mentionner : dOCUMENTA(13) (2012); Whitney Biennial (2006); *Digital Deviance* au MAGASIN-CNAC à Grenoble (2001).

CAE a publié à ce jour six ouvrages, tous paru aux éditions Automedia à New York : *Marching Plague* (2006), *Molecular Invasion* (2002), *Digital Resistance: Explorations in Tactical Media* (2001), *Flesh Machine: Cyborgs, Designer Babies, Eugenic Consciousness* (1998), *Electronic Civil Disobedience & Other Unpopular Ideas* (1996), et *The Electronic Disturbance* (1994).

Omer Fast (né en 1972, vit et travaille à Berlin) figure parmi les artistes contemporains qui cherchent à pousser plus loin l'analyse de l'espace et de la forme narrative du cinéma. Dans ses films et vidéos, où prime l'écart entre sources sonores et visuelles, il s'attache à examiner la manière dont les individus et les médias rendent compte d'événements actuels ou historiques. Ses récentes expositions monographiques ont été présentées au Moderna Museet à Stockholm (2013), au Herzliya Museum of Art à Herzliya (2012), au Henie Onstad Art Center à Høvikodden (2012), à The Power Plant à Toronto (2012), à la Kunstverein de Cologne (2011) et au Wexner Art Center (2010). Il a participé à la Biennale de Venise en 2011, et à la Whitney Biennial en 2002 et 2008.

Agnès Geoffray (née en 1973 en France, vit et travaille à Paris) travaille principalement avec la photographie, l'écriture, l'installation et la performance. Dans ses œuvres, elle approprie des images et des scènes de la mémoire collective dans le but d'attirer l'attention sur le sens réel des événements évoqués à travers mots et images. Geoffray était l'une des artistes en résidence à la Villa Médicis à Rome en 2011 et à la Rijksakademie en 2003. Ses œuvres ont été présentées entre autres au festival IMAGES à Vevey (2012), à la Biennale Internationale de la Photographie à Liège (2010), au festival Impakt Video – Panorama à Utrecht (2007) et au Festival International du Documentaire à Marseille (2006).

Les films de **Riikka Kuoppala** (née en 1980 en Finlande, vit et travaille à Lyon) sont élaborés à partir des souvenirs d'événements historiques et des désastres personnels de ses protagonistes. La narration devient ainsi pour eux un moyen de surmonter une crise identitaire ou un trauma. Aujourd'hui, l'artiste s'intéresse particulièrement à des problématiques liées au genre, à la famille et à la maladie, qui révèlent les mécanismes d'inclusion et d'exclusion dans la société. Elle est actuellement artiste en résidence du post-diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Ses récentes expositions monographiques incluent : *La casa di biscotti*, à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo à Turin (2013); *Sohva, televisio ja videot* à Kluuvi Gallery à Helsinki (2012). Parmi les expositions de groupe auxquelles elle a participé, on peut mentionner : *Barricade*, Kuala Lumpur Triennial 7 (2013); *Bodies, Borders, Crossing* au Preus Museum à Horten (2013); *Reality Bites*, Kiasma Museum of Contemporary Art à Helsinki (2012).

Mladen Miljanovic (né en 1981, vit et travaille à Banja Luka) est un artiste vidéaste et performeur. Il fonde son travail sur son expérience de la guerre et de l'après-guerre dans un pays isolé et ethniquement divisé : la Bosnie. L'art est pour lui une manière de confronter un passé négatif à des enjeux sociaux actuels, et ainsi de reconsidérer l'héritage d'un trauma collectif et d'identité. Ses récentes expositions monographiques incluent : *Good Night - State of Body* à la MC gallery à New York (2013), *Good Night - State of Body*, à la galerie A+A à Venise (2012), *Taxi to Berlin* à la galerie Antje Wachs à Berlin (2011). Mladen Miljanovic représente la Bosnie-Herzégovine à la 55ème Biennale Internationale de Venise en 2013.

Membre clé du groupe radical Radek Community (1998-2002), **David Ter-Oganyan** (né en 1981 en Russie, vit et travaille à Moscou) est un artiste conceptuel qui s'inscrit dans les tendances actionnistes et activistes apparues en Russie dans les années 2000 en réaction envers le système de l'art et de la politique. Dans ses œuvres, il soulève des problématiques liées à l'agitation sociale, la violence, la révolte et la résistance. L'artiste a présenté son travail à l'occasion d'expositions personnelles au Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig à Vienne (2012), au Multimedia Art Museum à Moscou (2012), à la galerie Marat Guelman à Moscou (2009), et au VP Studio à Moscou (2010). Il a également participé à de nombreuses expositions de groupe parmi lesquelles : *Ostalgia* au New Museum à New York (2011), *Remarkable Scale* (avec Alexandra Galkina) à Diehl + Gallery One à Moscou (2009), *Rebellion Mausoleum* à la Stella Art Foundation à Moscou (2009).

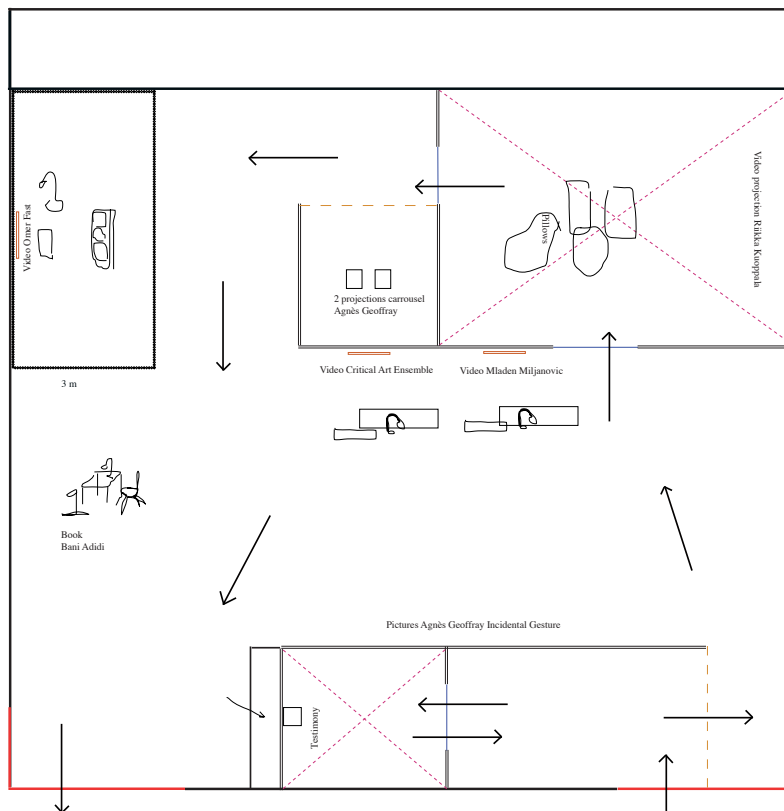
// REMERCIEMENTS //

Nos remerciements les plus sincères à Yves Aupetitallot pour son soutien tout au long de ce projet.

Nous remercions cordialement les intervenants invités pour leurs séminaires stimulants ainsi que l'équipe du MAGASIN et Alexandru Balgiu, ENSBA Lyon pour leur aide.

Conception graphique du site Internet et communication visuelle : Benjamin Vigliotta, Thibaut Vandebuerie, Olivier Raimbaud, Florian Eberhardt.

PLAN DES ESPACES



Critical Art Ensemble

Marching Plague, 2006

Vidéo sur moniteur avec couleur et son
17 minutes, (boucle)

Courtoisie de Critical Art Ensemble

Omer Fast

CNN Concatenated, 2002

Vidéo sur moniteur avec couleur et son
18 minutes, (boucle)

Courtoisie l'artiste, gb agency, Paris et Arratia Beer, Berlin

Agnès Geoffray

Incidental Gestures, series de photographies,
2011-2012

(De gauche à droite) *Le jeu*, *Laura Nelson*,
Libération (dyptique), *Sans titre*, *Gueule cassée*,
Glanz, *Sans titre*, *Suspens*

Courtoisie de l'artiste, avec le soutien du Centre
Photographique d'Ile-de-France et de la DRAC
Ile-de-France

Mladen Miljanovic

Do You Intend to Lie to Me?, 2011

Vidéo sur moniteur avec couleur et son
14 minutes, (en boucle)

Soutien à la production: Academy of Arts Banja
Luka en collaboration avec M-Quadrat Berlin

Bani Abidi

The Speech Writer, 2011

Livre d'Artiste

Courtoisie de l'artiste et des éditions Raking
Leaves

Agnès Geoffray

Testimony, 2009

Installation sonore avec lumière
2 minutes (boucle)

Courtoisie de l'artiste

Agnès Geoffray

Short Stories, 2011

Double projection de diapositives
2x80 diapositives

Courtoisie de l'artiste

Riikka Kuoppala

Palavan kaupungin alla, *Under a Burning City*,
2010

17 minutes, Projection vidéo (en boucle)
Produit par Oy Petomaani Ltd.

David Ter-Oganyan

This not a Bomb (série commencée en 2004)
Sculptures

//THE ÉCOLE DU MAGASIN //

The École du MAGASIN is a curatorial training program, one of the activities of the art center the MAGASIN in Grenoble, France. Established in 1987, the École was set up to provide a professional environment for a rigorous combination of research and practice.

More info: www.ecoledumagasin.com

Les participants de la session 22 (2012-2013) et les commissaires de l'exposition sont :

Michela Alessandrini (née en 1987, Italie)

Kanika Anand (née en 1984, Inde)

Laurie Chappis Peron (née en 1989, France)

Carmen Stolfi (née en 1985, Italie)

Ekaterina Shcherbakova (née en 1990, Russie)

Dimitra Tsiaouskoglou (née en 1984, Grèce)

// BIOGRAPHIES DES PARTICIPANTES //

Michela Alessandrini (née en 1987 à Rome) est titulaire d'une License en Histoire de l'art et d'un Master en Commissariat d'exposition d'art contemporain, obtenus à l'université La Sapienza à Rome respectivement en 2009 et 2011. Dans le cadre de son Master, elle a passé six mois à La Sorbonne à Paris, période au terme de laquelle elle rédige un mémoire sur l'implication anthropologique et sociale du musée français le MAC / VAL à Vitry-sur-Seine. En 2008, elle initie plusieurs collaborations fructueuses avec des artistes, des lieux d'art et des associations dans son propre pays ainsi qu'en Europe, notamment en Hongrie (FKSE, Budapest) et en République Tchèque (FUTURA, Prague). Ces dernières années, elle a acquis une expérience dans le secteur de l'édition et signé de nombreux articles critiques pour des revues d'art en ligne. En 2012, elle a participé au programme de résidence pour curateur, le Labor Guest Space 2012 à Budapest. C'est dans ce contexte qu'elle conçoit en collaboration avec l'artiste hongroise Zsuzsi Flohr, *PLartFORMS*, une exposition qui s'interrogeait sur la prise de conscience des identités individuelles et collectives.

Laurie Chappis Peron (née en 1989 à Annecy) a obtenu en 2012 un DNSEP avec mention à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon. À travers ses productions plastiques comme dans ses écrits, elle poursuit une réflexion sur l'espace d'exposition conçu à la fois comme un espace esthétique, physique et mental. Dans son mémoire intitulé "*Balance des Blancs*", elle s'attachait notamment à démontrer l'importance de l'architecture de l'espace d'exposition dans la production artistique. Plus largement, ses questionnements portent sur les conditions d'existence de l'œuvre au-delà du visible. C'est ainsi qu'elle nourrit un profond intérêt pour les pratiques conceptuelles où l'œuvre existe principalement à travers le langage. Forte de son approche d'artiste, de ses rencontres et collaborations avec d'autres jeunes créateurs, elle a choisi d'approfondir sa réflexion dans le champ des pratiques curatoriales. Ce contexte lui permet d'appréhender d'autres manières de présenter un certain type d'œuvres qui mettent en crise le modèle traditionnel de l'exposition.

Kanika Anand (née en 1984 à New Delhi) est titulaire d'une License en "Histoire" obtenue à l'Université de Delhi, et d'un Master en "Histoire de l'art" obtenu au National Museum Institute à New Delhi. Elle débute sa carrière professionnelle en 2007 en tant qu'associée à la galerie Espace à New Delhi. En 2008, elle s'installe à New York où elle travaille comme stagiaire à la Galerie Gagolian et à Exit Art. À son retour en Inde fin 2009, elle occupe la fonction de gestionnaire de projet pour le scénographe sud-asiatique Rajeesh Seth, dans le cadre de la commande artistique de l'hôtel Hyatt Regency à Chennai en Inde. De 2010 à 2011, elle réintègre la Galerie Espace en tant que directrice des ventes, du marketing et des projets. Elle y coordonne notamment les expositions de Zarina Hashmi, Ravi Agarwal et Paula Sengupta, et s'occupe également des foires, du site Internet et des relations publiques. En décembre 2011, elle collabore à la production de *GAGAWAKA : Making Strange*, un projet à mi-chemin entre exposition et performance conçu par l'artiste Vivan Sundaram. Elle collabore régulièrement aux revues *SaffronArt* et *Art Practical*.

Ekaterina Shcherbakova (née en 1990 en Russie) est une jeune commissaire d'exposition. Elle est titulaire d'une License en "Études culturelles" et d'un Master en "Gestion culturelle" tous deux obtenus à l'Université nationale de recherche - École supérieure d'économie. Au cours de ses études, elle a effectué un stage de six mois en tant qu'assistante du rédacteur en chef de la revue *Art Manager*. Elle a également pris part à l'activité de plusieurs lieux d'art à Moscou, notamment les galeries 25 Kadr et K35, où elle a travaillé comme assistante auprès des directeurs artistiques. En 2012, elle a participé à la réalisation de *Memory Art, 19/91 project*, une exposition présentée à Artplay Centre à Moscou. Au terme d'une année de collaboration avec la galerie K35 en tant que gestionnaire, elle y a présenté en juin dernier un projet curatorial intitulé *Art for Fake*.

Carmen Stolfi (née en 1985 en Italie) est titulaire d'une Licence en Lettres Modernes obtenue à l'Université La Sapienza en 2008, où elle s'est spécialisée en Mode et Études Culturelles. a obtenu également un Master en "Communication dans le domaine des Arts et du Design" à l'Université IULM à Milan en 2011. Elle travaille depuis trois ans en tant que commissaire assistante dans plusieurs institutions d'art contemporain en Italie et aux États-Unis, telles que le Musée d'Art Contemporain de Rome (MACRO), la Galerie 1/9unosunove et la Fondation Nomas à Rome, à l'Institut Culturel Italien de New York et l'ISCP (International Studio and Curatorial Program) à New York. À la suite de ses études en communication et de son intérêt pour les questions relatives à différents domaines de la création, ses recherches portent sur la notion de transdisciplinarité. Parmi ses derniers projets, on peut mentionner "*So near the Garden but Still Miles Away*" (2011), à la galerie 1/9unosunove, qui explorait la notion du déplacement de sens dans le domaine linguistique et artistique.

Dimitra Tsiaouskoglou (née en 1984 en Grèce) est diplômée de l'École d'art et d'archéologie Aristote de l'Université de Thessalonique, où elle a suivi un cursus en Histoire. Tout au long de ses études, elle a eu l'opportunité d'assister à de nombreux cours d'Histoire de l'art et a ainsi développé une passion pour l'art. Après avoir travaillé pendant quelques années dans l'éducation, elle s'est inscrite en 2010 au programme de Master d'Histoire de l'art également à l'Université de Thessalonique. Son intérêt pour le regard porté par les artistes sur la ville lui a inspiré son mémoire sur "Le Paysage urbain et la figure humaine dans la peinture grecque contemporaine." Ces dernières années, elle a pris part à l'organisation d'expositions dans des institutions publiques et privées. Compte tenu sa perspective d'historienne de l'art, ses questionnements relèvent principalement de la relation entre l'histoire de l'art et la pensée curatoriale contemporaine, dont elle tente d'explorer les liens toujours ténus.

// AU MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble

The Unborn Museum
PIETRO ROCCASALVA

Pour sa première grande exposition rétrospective, cet artiste italien regroupera une quarantaine de pièces et d'installations de salle en salle selon un principe de mise en abîme processuelle pour privilégier les liens et les connections que les oeuvres entretiennent entre elles. La peinture semble seule enraciner au plus profond la pratique de l'artiste dont elle est tout à la fois le point de départ et l'achèvement après s'être habillée en sculptures, installations, travaux digitaux, dessins, films et performances.

Artiste italien né en 1970 à Modica, Pietro Roccasalva vit et travaille à Milan.



CONTACT PRESSE

MAGASIN

Léa Deshusses

l.deshusses@magasin-cnac.org

Catherine Giraud

c.giraud@magasin-cnac.org

Tél. : 04 76 21 65 26

**AGENCE CLAUDINE COLIN
COMMUNICATION**

Avril Boisneault

avril@claudinecolin.com

Tél. : 01 42 72 60 01

INFORMATIONS PRATIQUES

**MAGASIN – Centre National
d'Art Contemporain**

Site Bouchayer-Viallet

8 esplanade Andry Farcy

38000 Grenoble

<http://magasin-cnac.org>